

Date de soumission : 11/06/2022 | Date d'acceptation : 16/01/2023 | Date de publication : 20/01/2023



La réception de l'image des migrants : entre représentations et lectures interprétatives lycéennes en contexte algérien

The reception of the migrant's image: between representations and interpretative readings among in the Algerian context

Said MAHMOUDI ¹

Laboratoire LOAPL, Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed | Algérie
said2088@gmail.com /mahmoudi.said@univ-oran2.dz

Résumé : Dans cette recherche, nous nous intéressons à l'étude de la réception de l'image fixe et à son importance comme support authentique dans le déclenchement des situations de réflexion et d'interprétation pour une meilleure appréhension du phénomène de la Harga en contexte scolaire algérien. L'objectif de ce travail est double, d'une part il permet à l'apprenant de situer son point de vue afin de le consolider, le réviser en fonction des circonstances de la réception du sens chez ses camarades grâce à l'analyse de l'image par son enseignant selon une approche sémio-communicationnelle, et à l'aide d'un recueil de données par questionnaire, d'autre part, il sert à comprendre les causes justifiant le recours à l'immigration clandestine pour trouver des solutions et limiter les inconvénients de ce phénomène et promouvoir l'éducation aux médias.

Mots-clés : Image fixe, contexte scolaire algérien, immigration clandestine, interprétation, Harga, éducation aux médias

Abstract: In this research, we are interested in the study of the reception of the fixed image and its importance as an authentic support in the triggering of situations of reflection and interpretation for a better understanding of the phenomenon of "harga" in an Algerian school context. The goal of this work is twofold: on the one hand, it allows the learner to situate his point of view in order to consolidate it, revise it according to the circumstances of meaning reception among his comrades thanks to an image analysis by his teacher using a semio-communicational approach, and with the help of a questionnaire data collection. On the other hand, it is utilized to better understand the reasons for illegal immigration, as well as to identify solutions and limit the disadvantages of this phenomenon and promote media literacy.

Keywords: fixed image, Algerian School context, illegal immigration, interpretation, Harga, media education.



¹ Auteur correspondant : SAID MAHMOUDI | said2088@gmail.com | mahmoudi.said@univ-oran2.dz

De nos jours, informer nos apprenants, leur enseigner une langue ou leur transmettre un savoir n'est pas suffisant pour se positionner dans une société demandant des êtres plus ouverts sur le monde. Ce monde, en perpétuel changement, oblige des migrants du monde entier à quitter leurs pays et les expose à « La Une » d'actualité des journaux. À cet effet, les enseignants doivent se mettre au diapason des nouvelles pratiques d'enseignement et distraire leurs apprenants, les aider à s'exprimer autour d'une thématique donnée, voire les inciter à reconnaître, décrire et argumenter leurs points de vue pour mieux se positionner à l'ère de la mondialisation.

Pour ce faire, l'image fixe se veut riche par la combinaison de plusieurs éléments et signes qui doivent être objet d'étude et moyen d'éducation par les médias. Rajoutons aussi, que l'analyse des images n'est guère une tâche facile à cause de leur spécificité polysémique :

Leur polysémie (plusieurs sens) peut être explorée grâce à un travail sur l'organisation des éléments d'interprétation, sur une forme de syntaxe, traduite éventuellement en schéma. Mais, d'une part, il convient, nous l'avons dit, de tester cette interprétation lorsque cela est possible auprès d'un échantillon des récepteurs [...] D'autre part, il ne faut pas isoler le message en oubliant de prendre en compte les autres paramètres de la communication (Gervereau, 2000 : 28).

À partir du caractère polysémique de l'image, nous étudions la réception des sens par un public de lycéens à travers des images fixes des migrants pour saisir les secondes représentations du public ciblé. Ce dernier peut décrire le support iconique grâce à ses représentations mentales et son vocabulaire renvoyant à des aspects du monde social (et/ou) d'actualité.

Notre travail vise l'étude de la réception des images fixes par le récepteur². L'objectif premier est de connaître la spécificité de ces images fixes dans la médiation des représentations (des / sur les) migrants et leur impact sur l'avis singulier développé par chaque apprenant à partir d'un premier message dénoté, vu que :

L'image doit être pensée comme un texte, c'est-à-dire des tissus capables de former des ensembles de significations dont il est possible de décrire le fonctionnement et les effets induits. Elle est comme un modèle d'expression, de communication, de monstration et de démonstration, un outil qui rassemble les trois principes fondamentaux d'une analyse : la description, la recherche des contextes, l'interprétation. (La Rocca, 2007 : 33)

Alors, dans un second temps, nous décrirons le contexte de la diffusion de ces images et utiliserons les interprétations recensées via questionnaire pour répondre à la question centrale : Le recours à l'emploi de l'image fixe dans le processus d'analyse, d'interprétation du discours est-il bénéfique pour le développement des capacités interprétatives et argumentatives des apprenants ? Les interprétations des questionnés, singulières ou communes aident-elles les apprenants à enrichir leur vocabulaire ?

Nous cherchons à cerner la variabilité interprétative du corpus d'images choisies afin d'établir une vision concluant des regards croisés sur le phénomène de l'immigration chez les apprenants lycéens. Ce choix nous permet de cerner le champ d'investigation et d'avoir plus de données et d'interprétations possibles en présence des couleurs et des images à multiples significations fonctionnelles. C'est dans une perspective sémio-

² Le public ciblé, sont des lycéens algériens, précisément du lycée Seghir Aissa, à la wilaya de Saida, Algérie.

communicationnelle³ que l'analyse du corpus étudié s'inscrit pour nous permettre d'étudier l'image discursive et ses signes incitant les lecteurs à : dégager, produire des sens et acquérir de nouveaux mots et expressions d'ordre thématique.

Afin de tenter de répondre à notre problématique de recherche, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les apprenants ne seraient pas bien formés à répondre aux questions proposées par l'enseignant dans le questionnaire électronique ;
- L'image comme support authentique, permettrait le déclenchement de situations : de réflexion et de signification pour une bonne appréhension du vocabulaire thématique ;
- Donner son point de vue, le confronter à d'autres dans une synthèse analytique⁴ suffirait pour un meilleur consensus entre les apprenants dans un contexte de débat d'idées et de représentations des / sur les migrants.

Afin d'affirmer ou infirmer ces hypothèses, il est important de présenter le corpus étudié et le protocole méthodologique entrepris dans cette étude.

1. Présentation du corpus et méthode de travail

Dans le cadre de cette recherche nous avons opté pour l'élaboration et la diffusion d'un questionnaire électronique⁵, élaboré sur Google Forms pour respecter les mesures de sécurité liées à la lutte contre la covid-19.

Le recours au questionnaire comme technique de recherche permet de saisir un nombre suffisant de réponses. Ce dernier nous aide à comprendre le sens reçu que le récepteur a pu dégager en présence de la complexité des relations qui existent entre les différents signes présents dans chaque ensemble d'images fixes : images n°1 et n°2⁶.

L'image n°1 comprenant trois illustrations : les deux premières d'un jeune homme portant des vêtements de sport, présent dans deux différents lieux, une fois dans un bateau à la mer et l'autre fois à côté de « La tour Eiffel ». Par contre, la troisième montre l'image d'un groupe de migrants portant des gilets de sauvetage dans un bateau pneumatique.

Cependant, l'image n°2 comprend deux illustrations de migrants subsahariens en Algérie : la première montrant des migrants à côté de pompiers et la seconde les exposant entraînés de recevoir des fleurs de la part des volontaires du Croissant Rouge Algérien.

La construction du sens de ces deux images était faite en fonction du contexte de présence de chaque type de migrants : la première vise à dégager des représentations sur le migrant maghrébin et la seconde s'intéressant à connaître les représentations des apprenants questionnés sur les migrants subsahariens en Algérie.

³ La méthode d'analyse adoptée a été élaborée exclusivement par (Berthelot-Guiet, 2015) pour analyser les discours publicitaires mais nous avons opté pour cette dernière en raison de sa multidimensionnalité, nous permettant de saisir la reconnaissance de la complexité des signes à caractère : thématique, discursif et social à la fois.

⁴ Une synthèse analytique comprenant toutes les réponses et tous les avis recensés par le questionnaire électronique. Ces données sont exposées selon un ordre d'importance lié à leur redondance et au nombre de leur partage. La présentation de ces données est faite selon une démarche analytique bien déterminée.

⁵ Questionnaire établi et publié le 15/12/2020 sur Google Forms, arrêté le 09/01/2021, à consulter sur l'url suivant : <https://cutt.ly/BJEkA0x>

⁶ (Cf. Questionnaire électronique pour voir les images n°1 et n°2.)

Malgré la ressemblance du thème évoqué dans l'ensemble des illustrations conçues en deux images distinctes, nous avons misé sur des variables liées : au contexte et au lieu de présence de ces migrants pour identifier la différence et la ressemblance des représentations sur le phénomène de l'immigration clandestine et saisir les différentes lectures subjectives possibles.

À cet effet, (Bruno & Bruno, 2014) disent que : « L'expression des subjectivités permet un accord dans lequel chacun se retrouve tout en y reconnaissant sa différence » (2014 : 327) Donc, afin d'avoir des réponses et des représentations sur l'image des migrants, nous avons élaboré 12 questions autour de l'esthétique de la réception de l'image des migrant(e)s comme sujet, thématique préparant l'adulte de demain à exprimer son point de vue : en le situant , le consolidant et le révisant en fonction des circonstances de la réception du sens chez l'échantillon questionné.

Les participants étaient au nombre de 40 lycéens (22 filles et 18 garçons) :

Tableau 1 : Identification du sexe et de l'âge des apprenants questionnés.

Age	Nombre d'élèves	Pourcentage
18 ans	15	37,5%
17 ans	11	27,5%
16 ans	8	20%
15 ans	3	7,5%
19 ans	3	7,5%

Nous allons opter pour l'approche sémio-communicationnelle pour analyser le corpus étudié, tout en nous référant aux réponses des participants et exposant les données recueillies au service d'un travail de synthèse analytique établi par l'enseignant⁷.

L'approche sémio-communicationnelle a été élaborée exclusivement par (Berthelot-Guiet, 2015) pour analyser les discours publicitaires, mais nous avons opté pour cette dernière en

⁷ L'étape de la rédaction de la synthèse analytique demande une connaissance approfondie des techniques d'analyse des dénotations et des connotations afin de déterminer le point commun entre les réponses en fonction des représentations dites : partagées. En outre, les réponses singulières sont aussi prises en compte dans la mesure de marquer leur présence au profit d'une lecture évitant toute surinterprétation discursive, voire individuelle de la part de l'enseignant de FLE.

raison de sa multidimensionnalité⁸ nous permettant de saisir la reconnaissance de la complexité, la complicité entre les différents signes au sein d'une même image.

2. Présentation des données et description des résultats

-Question n 01: Que représente cette image pour vous ?

<i>Réponses</i>	<i>Nombre de répétitions</i>	<i>Pourcentage</i>
-Aucune réponse.	8	20%
-L'immigration clandestine	10	25%
-L'immigration illégale.	3	7,5%
-Harga.	9	22,5%
-On les appelle "maryoulin". Ce sont des "mecs" irresponsables qui ont probablement quitté l'école. Ils n'ont pas de travail et ils cherchent toujours une justification pour leur échec. Ils portent les tenues de la marque 'Lacoste', aiment le rai et détestent les gens éduqués, élevés. Ils postent des images tout le temps sur les réseaux sociaux avec des statuts de trahison et adorent l'émigration clandestine pour pouvoir danser à la chanson de « Chaba Sabah » aux Champs-Élysées. Il faut admettre que l'état dans notre pays est catastrophique mais ce n'est pas une justification pour leurs actions.	1	2,5%
-De jeunes hommes dans des bateaux de la mort en route pour l'Europe et ce jeune a de la chance d'arriver en France.	1	2,5%
-Une catastrophe sociale qui heurte la société arabe d'une manière générale et plus précisément la société algérienne.	1	2,5%
-Il a migré sur le bateau de la mort et est arrivé à un miracle.	1	2,5%
-Le rêve des jeunes.	1	2,5%
-A la recherche de la belle vie en Europe.	1	2,5%

⁸ L'approche sémio-communicationnelle multidimensionnelle permet d'étudier les objets complexes progressivement et les cerner par une succession d'analyses pointues au niveau micro afin de saisir le fonctionnement de l'ensemble et passer au niveau macro. (Berthelot-Guiet, 2015 : 46)

-La jeunesse perdue.	2	5%
-L'immigration.	1	2,5%
-Un cauchemar.	1	2,5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 13.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre d'apprenants questionnés : 40.		

Cette question vise l'identification du phénomène de l'immigration clandestine comme thématique principale à repérer. Il a été identifié par 22 réponses dénotatives, avec une seule réponse sans adjectif qualificatif nommant ce même phénomène d' « immigration ». Ensuite, la nature de la question ouverte nous a permis de recueillir 9 autres représentations sous forme d'expressions et de propositions connotatives comme : la jeunesse perdue, à la recherche de la belle vie en Europe, etc. Nous avons recensé 8 non réponses aussi.

-Question n 02: Quelle est l'origine ou la nationalité de ce jeune homme ?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	8	20%
-De nationalité algérienne.	22	55%
-Il est maghrébin.	4	10%
-Il n'y a aucune indication qui pourra nous permettre d'identifier l'origine de ce jeune homme.	2	5%
-Il est arabe.	3	7,5%
-Il est africain.	1	2,5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 6.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

La majorité des réponses a opté pour la nationalité algérienne pour désigner l'origine du jeune homme présent dans les deux illustrations de l'image n°1. Trois réponses le considèrent comme Arabe et une seule comme Africain alors que 8 autres apprenants n'ont trouvé aucune réponse à délivrer et 2 autres n'ont pas pu identifier l'origine de ce jeune en l'absence d'indication claire.

-Question n 03: D'après cette image, quel est le lieu actuel de sa résidence ?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	6	15%
-Paris.	14	35%
-La France.	6	15%
-La France, Paris.	7	17,5%
-L'Algérie.	5	12,5%
-La mer.	1	2,5%
-L'Algérie, Oran.	1	2,5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 7.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

27 répondants ont pu reconnaître le lieu actuel de résidence du jeune homme soit par : Paris, la France ou par « France, paris » qui désignent la ville et le pays à la fois. 6 réponses ont opté pour l'Algérie par le choix de l'Algérie ou Algérie, Oran. Par contre, 6 autres apprenants n'ont laissé aucune réponse.

-Question n 04:Que pensez-vous de l'immigration clandestine ?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	10	25%
-Actuellement non.	2	5%
-Cette immigration est considérée comme illégitime.	1	2,5%
-Je suis contre l'immigration clandestine malgré la mauvaise gouvernance. Même s'il y a des jeunes diplômés qui souffrent ici! Et même s'il y a des gens qui réussissent leur vie là-bas mais ce n'est toujours pas un prétexte pour immigrer clandestinement. C'est illégal et dangereux.	3	7,5
-Je pense que ce groupe de jeunes souffre de la marginalisation et de la négligence d'autant plus qu'ils ont une	2	5%

fausse image de ce qui les attend ailleurs. Ils pensent qu'ils trouveront le paradis, et ce n'est toujours pas vrai.		
-L'immigration clandestine, c'est quitter son pays pour aller vivre et travailler dans un autre pays. Décider de prendre le bateau de la mort inconnue.	2	5%
-À mon avis, l'immigration est un phénomène qui s'est largement répandu en Algérie en raison du manque de moyens de subsistance et du manque de travail.	2	5%
-Je suis contre, car l'avenir est inconnu dans un pays étranger et la séparation de la famille n'est pas du tout facile.	2	5%
-L'immigration clandestine est un phénomène qui aide les jeunes privés de leurs droits à réaliser leurs rêves et à réussir leur vie.	3	7,5%
-L'immigration clandestine est un voyage vers l'inconnu, un suicide et une mauvaise idée.	4	10%
-Quand on n'a rien à perdre on est capable de tout faire pour mieux vivre. C'est une chance pour réaliser ses rêves.	3	7,5%
-Elle représente un risque mais il s'agit d'un rêve de tout Algérien.	3	7,5%
-Je suis pour l'immigration, c'est une bonne idée.	3	7,5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 13.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

Nous avons recensé un nombre de 40 réponses partagées entre 13 représentations toutes distinctes. Par contre, 10 apprenants n'ont laissé aucune réponse.

-Question n 05 :D'après cette image, le jeune homme est ?

Réponses	Nombre de répétition	Pourcentage
-Heureux.	29	72,5%
-Triste.	7	17,5%
-Aucune réponse.	4	10%
Nombre des apprenants questionnés : 40.	Total des réponses recensées: 40	100%

Cette question fermée vise la détermination de la représentation de l'état du migrant dans l'autre rive. La majorité des répondants voit que le jeune homme est heureux alors que 7 répondants seulement le voient triste. En outre, nous avons recensé 4 non réponses.

-Question n 06: Aller à l'étranger est une bonne ou mauvaise idée ?

Réponses	Nombre de répétition	Pourcentage
-Aucune réponse.	7	17,5%
-Bonne idée.	14	35%
-Mauvaise idée.	8	20%
-Si c'est pour étudier ou avoir un contrat de travail donc pourquoi pas !	2	5%
-Est une bonne idée si la personne concernée a une formation qualifiante et qu'elle maîtrise la langue du pays d'accueil.	1	2,5%
-Ça dépend, tout est lié à la destination et du pouvoir d'adaptation. Tout est lié au contexte.	2	5%
-Aller à l'étranger légalement et avoir des papiers, c'est-à-dire bénéficier d'une résidence dans le pays d'accueil.	4	10%
-En tant que touriste et non pas comme immigré.	2	5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 8.	Total des réponses recensées: 40	100%

Nombre des apprenants questionnés : 40.
--

Les réponses à cette question varient entre acceptation d'immigrer ou de voyager à l'étranger en tant que touriste et le refus de quitter son pays. D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons aussi que l'acceptation d'aller à l'étranger est soumise à des conditions personnelles relevant des motivations intrinsèques et d'autres extrinsèques. Ajoutons aussi que l'idée d'immigrer selon certaines réponses est refusée catégoriquement tant que l'événement de quitter le pays est décrit de « mauvaise idée ».

-Question n 07: Quel est le thème traité dans l'image n°02?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	8	20%
-L'immigration des Africains vers le nord.	2	5%
-L'immigration.	2	5%
-Migrants africains.	2	5%
-L'aide fournie aux réfugiés Sahraouis par l'Algérie.	4	10%
-Mission caritative au profit des immigrants africains, prise en charge des réfugiés.	3	7,5%
-Les migrants africains ou subsahariens en Algérie.	7	17,5%
-L'immigration illégale.	1	2,5%
-L'aide, la solidarité et l'attention, l'entraide, l'humanité envers les réfugiés.	6	15%
-L'intégration des réfugiés.	2	5%
-La mendicité (Saddaka).	3	7,5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 11.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

Nous avons recensé un nombre de 40 réponses partagées entre 11 représentations toutes distinctes qui représentent : l'aide, la solidarité, la mendicité, l'immigration clandestine et l'intégration des réfugiés dans la société. Par contre 8 apprenants n'ont laissé aucune réponse pour décrire le thème traité dans l'image n°2.

-Question n 08 : Quelle est l'origine ou la nationalité de ces personnes ?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	5	12,5%
-Des Africains.	21	52,5%
-Ce sont des Maliens (du Mali).	6	15%
-Ce sont des Nigériens (du Niger).	5	12,5%
-Ce sont des Subsahariens.	3	7,5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 5.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

La majorité des réponses a opté pour l'origine africaine pour désigner l'origine des personnes présentes sur l'image n°2. D'autres répondants ont pu émettre des hypothèses sur leur nationalité en les décrivant de : Maliens ou de Nigériens ou de Subsahariens en raison de l'appartenance géographique de ces individus. Par contre, 5 apprenants n'ont laissé aucune réponse.

-Question n 09 : Quel est le lieu de résidence de ces personnes actuellement ?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	6	15%
-L'Algérie.	29	72,5
-Les rues.	3	7,5
-Afrique.	2	5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 4.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

29 répondants ont pu reconnaître le lieu actuel de résidence des personnes présentes sur l'image n°2 en le désignant de : L'Algérie. 3 répondants trouvent que ces individus sont toujours dans la rue, alors que 2 seulement disent qu'ils sont en Afrique. En outre, 6 apprenants n'ont laissé aucune réponse.

-Question n 10: Les personnes dans l'image n02 sont :

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Heureuses	19	47,5%

-Tristes	18	45%
-Aucune réponse	3	7,5%
Nombre des apprenants questionnés : 40.	Total des réponses recensées: 40	100%

Contrairement aux résultats de la question n°5 de l'image n°1, 19 apprenants seulement considèrent les personnes d'origine subsaharienne heureuses, alors que les 18 autres répondants les voient tristes. Cependant, nous avons recensé 3 non-réponses.

-Question n 11 : Quelle est la différence entre l'image n° 01 et l'image n° 02 ?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	7	17,5%
-La première image montre un Algérien à la recherche d'une vie de luxe même s'il a toujours la possibilité de rester chez lui, alors que dans la deuxième image, on voit des migrants africains à la recherche d'une vie décente, ils cherchent un refuge et ils veulent se sentir protégés.	7	17,5%
-Il n'y a pas de différence entre la première et la deuxième image car les migrants cherchent toujours une vie meilleure, une vie digne de ce nom.	6	15%
-Dans la première image, on voit des gens qui veulent aller en Europe pour profiter de « la belle vie », autrement-dit dans le jargon des jeunes délinquants : « boire de l'alcool, danser le rai aux Champs Elysées, avoir le libre accès à des relations hors mariage». Alors que dans la deuxième image, on voit des personnes obligées de quitter leurs pays à cause de : la famine, l'extrême pauvreté, ou bien les guerres civiles.	1	2,5%
-La différence entre les images n° 01 et n°2 est que les migrants en Europe peuvent régulariser leurs situations juridiques et bénéficier du droit de résider dans un pays d'accueil, par contre dans les pays africains, ils peuvent mieux vivre mais ils restent toujours dans une situation irrégulière.	1	2,5%
-Les jeunes dans l'image n°1 quittent leur	4	10%

pays pour trouver un travail à l'étranger. L'image n°2 montre des personnes qui quittent leurs pays à cause de la guerre.		
-La première image montre la joie du jeune migrant, en revanche, les personnes dans la deuxième photo ont l'air triste, elles sont inquiètes de leur sort.	6	15%
-Dans la première image on voit un jeune homme migrant en Europe, par contre au niveau de la deuxième photo, on voit des migrants qui sont toujours sur le continent africain, c'est-à-dire, ils sont à mi-chemin.	1	2,5%
-La première image représente la peur, le jeu de la mort, alors que dans la deuxième image on remarque le bonheur et la sécurité ressentis dans les yeux des réfugiés africains.	3	7,5%
-On peut dire qu'il y a de différentes catégories de migrants : des migrants algériens qui veulent aller en Europe et des migrants subsahariens qui cherchent une vie tranquille loin de toute sorte d'insécurité.	2	5%
-La différence entre la première et la deuxième photo est au niveau des conditions d'accueil.	2	5%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 11.	Total des réponses recensées : 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

Nous avons recensé un nombre de 40 réponses dans le tableau ci-dessus, partagées entre 11 représentations toutes distinctes et qui exposent les différences existant entre les images n°1 et n°2. Par contre 7 apprenants n'ont laissé aucune réponse.

-Question n 12: Comment voyez vous les migrants qui quittent leurs pays d'origine ? Quelle idée avez-vous sur cette catégorie de personnes ?

Réponses	Nombre de répétitions	Pourcentage
-Aucune réponse.	8	20%
-Je vois des immigrés pauvres, expulsés de leur pays vers un autre pays et qui veulent recommencer une nouvelle vie, alors que les Algériens sont libres, donc je considère l'immigration clandestine comme une chance	6	15%

pour les personnes désespérées mais quand même elle expose leur vie en danger.		
-Les migrants sont des personnes qui vivent dans des conditions difficiles, et je suis solidaire avec eux car ils cherchent des moyens de subsistance, du travail et des opportunités nécessaires qu'ils n'ont pas trouvé dans leur pays d'origine et pour éviter ce problème, il faut leur apporter de l'aide.	5	12,5%
-Les migrants qui quittent leur pays sont des victimes de guerre, ou ils sont victimes des politiques économiques de leurs pays d'origine, à cause de la corruption et de la mal gouvernance. Ces personnes peuvent être bénéfiques s'ils ont un niveau d'instruction qui les qualifie de s'intégrer au sein des sociétés d'accueil, cependant le reste de ces gens peut pratiquer la mendicité.	2	5%
-Je suis avec les migrants qui quittent leurs pays pour des raisons claires comme : les guerres, la famine, la pauvreté, les problèmes dont ils ne sont pas responsables comme en Syrie. Mais je suis contre, si immigrer est pour le plaisir ou pour des raisons liées au mariage et au travail.	2	5%
-Ils immigreront, en quête d'une vie meilleure, ce qui est légitime même si le moyen choisi ne soit pas vraiment exemplaire, leur fin justifie les moyens auxquels ils ont eu recours afin de trouver la paix, la sécurité, le bonheur et éviter la vie routinière.	5	12,5%
-Il me semble que l'Algérie ne peut pas encore réaliser les rêves de ses jeunes même s'il y a de vrais trésors comme la paix et la solidarité entre les gens.	2	5%
-Les migrants sont les heureux du moment mais dès le lendemain, ils seront dans des situations difficiles et ils peuvent être mal jugés.	3	7,5%
-Ces migrants n'ont rien à perdre alors ils peuvent tout faire pour réussir, pour travailler, pour mieux vivre en toute	3	7,5%

tranquillité.		
-Ce sont des gens inconscients, malades. Ils risquent leur vie pour un avenir inconnu, ils peuvent prendre la pire décision de toute une vie.	4	10%
Nombre des réponses recensées sans répétition : 10.	Total des réponses recensées: 40	100%
Nombre des apprenants questionnés : 40.		

Nous avons recensé un nombre de 40 réponses dans le tableau ci-dessus, partagées entre 10 représentations toutes distinctes exposant les différentes opinions autour de l'image des migrants qui quittent leurs pays d'origine. Mais, 8 questionnés n'ont laissé aucun point de vue pour exprimer leurs avis.

3. Discussion des résultats

3.1. Synthèse analytique de l'image n° 1

L'image n° 1 a été conçue à partir d'un ensemble d'images publiées sur le réseau social Facebook dans des pages s'intéressant à diffuser des informations sur l'immigration d'une manière générale, et plus précisément clandestine connue sous le nom « Harga » dans les pays du Maghreb. OuafaBensaada explique ce phénomène et ses causes en disant qu' :

En Algérie, depuis les années 2000, l'émigration clandestine appelée Harga, qui signifie littéralement « brûler » les frontières, n'a cessé de s'amplifier, devenant ainsi, la seule issue envisagée par une jeunesse en détresse. Chaque année, des milliers de jeunes s'embarquent sur des chaloupes en quête d'une vie meilleure. Le contexte économique, social et politique algérien, les années de terrorisme qui ont secoué le pays, ont fait perdre aux jeunes l'espoir dans l'avenir. (2022 : 83)

Vu les causes cités dans les propos de Bensaada, le thème de la Harga était identifié par :

- 55% des apprenants ;
- 20% n'ont laissé aucune réponse;
- alors que 25% sont allés au-delà de la dénotation du thème évoqué par cette image.

Les réponses de la dernière catégorie des répondants étaient distinctes dans la description du contenu de l'image :

-un des répondants a décrit les jeunes présents sur la première image de « Maryoulin ». Ce mot dans le dialecte algérien a plusieurs significations connotatives ayant un sens péjoratif. Ce mot qui signifie « Mariolle » en français est exprimé en tout détail lorsqu'il est utilisé dans l'expression « Faire le mariolle⁹ ». Ce même répondant qualifie ce genre de jeunes de chercheurs de loisirs et de prestige à cause de leur envie de se montrer en écoutant le Rai et en prenant des photos dans les Champs-Élysées à titre d'exemple. Ce jugement a été fait en raison du mode d'habillement du jeune et aussi à la catégorie des jeunes qui a choisi la mer pour rejoindre l'autre rive après une tentative de demande de visa échouée à cause de l'absence d'un statut social, de revenu stable ,(et/ou) en raison du manque du niveau d'instruction lui permettant d'avoir le statut d'étudiant pour immigrer légalement ;

⁹ Faire l'intéressant, se faire remarquer selon le dictionnaire électronique « Larousse Français».

- d'autres répondants qualifient le phénomène de « La Harga » de catastrophe pour la société arabe mais il est en même temps un vœu, un cauchemar pour la jeunesse qui rêve et celle perdue.

Cette jeunesse qualifiée de perdue, en raison de la « LaHarga » et « La Hogra ». Le premier terme signifie immigration clandestine et le second signifie le mépris.

A cet effet Elaidi et Benghabrit-Remaoun disent que :

Les jeunes en Algérie ont du mal à imposer une de leurs revendications majeures : celle de la reconnaissance sociale à tous les niveaux. L'usage quotidien du qualificatif « ma kiyamniche » (il ne m'a pas considéré), plus que celle de « hgarni » (il m'a méprisé), relève de cette recherche de reconnaissance. (Belhocine, 2018 : 92)

De plus, concernant, l'origine et la nationalité de ce jeune homme:

-55% des participants ont opté pour la nationalité algérienne, car le mode d'habillement ne diffère pas de celui des jeunes adolescents de l'ouest algérien, voire dans toute l'Algérie. Généralement, ce sont des jeunes qui portent un uniforme de la marque *Lacoste* ou bien des tenues de sport de la marque *Nike* ;

-20% n'ont pas répondu à cette question ;

-10% des questionnés ont opté pour l'origine maghrébine, alors que 7,5% ont vu en cet homme l'origine arabe plus qu'africaine avec un pourcentage de 2,5.

A cet effet, Martine Jolyajoute que :

La lecture des images [...] mobilise les mêmes activités intellectuelles de toute lecture, qui suppose une interaction entre l'œuvre et le lecteur ou le spectateur : toute une stratégie discursive est nécessairement à l'œuvre, mettant en jeu l'intertextualité, les attentes et les opérations mentales d'ajustement du destinataire, telles que la mémorisation ou l'anticipation. (2016 : 102)

Pour ce qui est du lieu de résidence actuel de ce jeune homme, les questionnés ont opté pour la France ou pour la ville de Paris avec un pourcentage de 55% grâce au monument de « La tour Eiffel ».

15% ont opté pour l'Algérie. Ce choix est déterminant car l'illustration d'en bas chez certains questionnés a été plus connue que celle de la tour Eiffel. Ils ont considéré les migrants dans le bateau comme Algériens et que le territoire marin est algérien si on se rapporte au point de départ de ses migrants.

Mazô-Darné dit que :

Les sélections, les choix opérés par la perception seront fonction des motivations, des besoins, des intérêts de la personne. Toute une chaîne d'opérations mentales déclenchée par nos cinq sens entraîne donc des représentations. Notre cerveau, toujours appréciant, jugeant et comparant, nous pousse parfois à voir ce que nos yeux ne voient pas. Nos processus de perception sont largement subjectifs [...] Tout ce que nous percevons et pensons, tout ce qui nous apparaît vrai ou important est nécessairement médiatisé par les caractéristiques propres à notre cerveau. (2006)

72,5% des apprenants considère le jeune homme sur la photo comme « heureux ». Ce constat est lié à l'expression du geste fait par le jeune homme présent dans la photo n°1, traduit sous forme d'expression linguistique « à la bien » comme commentaire représentant son état de joie et du bonheur du moment. Alors que 17,5% disent qu'il est triste, tout en faisant rapport aux souffrances connexes au niveau de l'image de plusieurs personnes prenant le bateau pour une destination inconnue, souvent connue sous le nom de 'destination de la mort'.

10% des répondants n'ont laissé aucune réponse.

Par conséquent, les réponses des répondants sur le sujet de l'immigration clandestine dans la question n°4 varient entre le refus catégorique et l'acceptation partielle de ce phénomène en tant qu'état de fait, autrement dit les jeunes ne veulent pas immigrer arbitrairement mais leur fin justifie les moyens. Quitter son pays en risquant de mourir résulte de certaines pratiques de marginalisation de la catégorie des jeunes.

Les répondants considèrent « La Harga » comme un voyage vers l'inconnu. Il représente un risque et un rêve de réussir pour certains qui n'ont rien à perdre pour mieux vivre ailleurs malgré la difficulté de se séparer de sa famille.

Tous ces facteurs promoteurs de l'évènement étudié sont aussi renforcés par l'absence des moyens de subsistance et ils sont liés aussi au manque de travail dans un pays riche en potentiels humain et naturel.

Houa Belhoucine explique l'une des raisons principales qui poussent les jeunes plein d'espoir à désespérer et tentent de se réfugier ailleurs et dit qu' :

En Algérie la population qui a mis trop d'espoir sur l'état qui promettait la modernité et la prospérité, grâce à la répartition équitable des richesses puisées de l'économie foncière est vite tombée dans les désillusions et la seule perspective pour les jeunes est la « el-horba » (fuite) vers « el-ghorba » « l'étranger ». (2018 : 93)

Aller du désespoir à l'espoir d'une vie prospère et moderne se trouve dans l'autre rive de la méditerranée, un détail expliquant aussi l'attachement de ces jeunes à quitter leurs pays par rapport à l'idée développée sur l'Europe, synonyme du paradis des libertés et du respect de l'homme dans les poncifs de ces jeunes désespérés.

Par ailleurs, certains répondants développent leurs idées en dénonçant l'immigration massive des jeunes d'une façon illégale en cherchant le paradis. Ce dernier n'est pas toujours assuré dans une autre société différente de la sienne.

3.2. Synthèse analytique de l'image n° 2

Cette image a été conçue à partir d'un ensemble d'images publiées sur le site d'Algérie Presse Service, pour diffamer toutes les informations et les rumeurs parlant de la maltraitance des migrants subsahariens.

Le thème de l'immigration clandestine voire illégale (Harga) était identifié par:

- 2,5 % des apprenants,

- 32,5% ont décrit l'aide et la solidarité envers les migrants africains et subsahariens.

- 32,5% ont décrit ces personnes d'Africains, de réfugiés Sahraouis.

Cette différence de traitement de l'information imagée est liée à la différence interprétative de l'image par les répondants. Même si certains répondants ont qualifié le thème de la deuxième image par le choix du mot : mendicité.

Ce choix, n'est pas arbitraire ou raciste de leur part, au contraire il représente les clichés développés par ces apprenants sur certains migrants subsahariens qui dès leur arrivée en Algérie pratiquent la mendicité en groupe dans les rues.

Cette image de la migration clandestine des subsahariens, qu'ils soient du Mali ou du Niger est décrite par AomarBaghzouz comme suit :

La migration clandestine induite par la crise du Sahel et qui concerne notamment la tranche d'âge des 18-40 ans n'est pas seulement une migration de transit vers l'Europe. Elle s'installe aussi en Algérie que ce soit dans les agglomérations du Grand Sud ou dans les villes du Nord du pays à la faveur des programmes de développement relancés par l'embellie financière (...)

alors que les plus chanceux de ces jeunes migrants arrivent à trouver du travail (...), les autres subsistent par la mendicité. (2017 : 41)

Donc certains participants et suite à des constats de la vie quotidienne ont calqué le mot de mendicité à ces réfugiés, souvent connus sous les noms : d'Africains, de Maliens ou de Nigériens. Même si la mendicité n'a pas de nom de pays ou de villes mais suite aux comportements de certaines catégories de ces migrants que les élèves ont pu décrire leur origine.

Ruth AMOSSY et Anne HERSCHBERG PIERROT rappelle : « *que la relation des idées reçues à l'opinion ainsi que leur mode d'assertion inscrivent des jugements, des croyances, des manières de faire et de dire, dans une formulation qui se présente comme un constat d'évidence* ». (2016 : 24)

Concernant l'origine et la nationalité de ces personnes :

- 52,5% des participants ont opté pour l'origine africaine ;
- 25, 5% ont émis des hypothèses sur la nationalité des réfugiés dans l'image n°2, qualifiés de Maliens ou de Nigériens. Ce choix des deux nationalités est dû à la situation géographique des ces deux pays voisins de l'Algérie.
- 12,5 % des répondants n'ont pas répondu à cette question.
- 7,5 % des questionnés ont opté pour l'utilisation de Subsahariens, ce mot désigne les citoyens habitant le grand Sahara.

Par conséquent, et en raison des éléments iconiques présents dans l'image n°2, 72,5 % des répondants ont repéré le lieu de résidence actuel de ces réfugiés subsahariens en raison de la présence des individus portant l'uniforme de la protection civile algérienne et d'autres représentant du croissant rouge algérien. Par contre, 7,5% des répondants sont passés à la connotation des signes iconiques et ont sollicité l'apport de cette image avec la réalité. Cette réalité oblige ces réfugiés à abriter la rue momentanément dans l'attente de rejoindre l'autre rive et s'installer définitivement en Europe.

Nous avons compté 6 non réponses relatives à la non désignation du lieu de résidence actuel de ces migrants du Sud.

Ces migrants du Sud sont estimés :

- heureux par 47,5% des répondants ;
- tristes selon les 45 %, l'équivalent de 18 réponses sur 40.

D'après ces chiffres, nous pouvons dire que la représentation liée « au bonheur et à la joie » des migrants dans la deuxième image est réduite par rapport à la première image et ce pour plusieurs raisons :

-il se pourrait que les apprenants font toujours confiance à ce qu'ils peuvent le constater en réalité, à titre d'exemple : ils développent et consolident les idées reçues sur les immigrés d'origine algérienne venant de l'Europe, qui dès leur arrivée au bercail pour passer les vacances dépensent de l'argent et offrent des cadeaux à leurs familles d'accueil en été. Ces clichés développés surtout dans les années 90 ont construit et développé un imaginaire sur les immigrés algériens venant de France dans leur majorité. De plus, les réseaux sociaux ont permis aussi à nos jeunes apprenants de découvrir le monde et voir tout ce qui se passe ailleurs en fonction d'un algorithme agissant selon les préférences et les besoins spécifiques de chaque internaute ;

-l'image des migrants subsahariens s'installant dans les rues pourrait déclencher deux représentations chez les répondants, d'une part elle montre la dureté, la difficulté de vivre en tant que clandestin dans un pays étranger, et d'autre part elle montre à quel point l'humanisme et l'humanité sont présents chez les citoyens du monde, où nous voyons

des citoyens algériens attribuant de l'aide pour rendre le sourire à ce genre de migrants cherchant à fuir les guerres dans leurs pays d'origine.

La petite différence représentative entre les termes « heureux » et « tristes » dans la deuxième image, montre à quel point la représentation sur l'immigration clandestine est une représentation négative lorsqu'elle est constatée de près, car même le choix du mot « heureux » pour décrire la situation de ces migrants peut ne pas être positif dans la mesure où ce terme pourrait être représenté par l'adjectif « chanceux ».

Ce dernier adjectif est dans la mesure de montrer le degré de sympathie avec ces personnes cherchant la sécurité. Celle-ci est parfois un droit privé dans le pays d'origine en raison des guerres civiles déclenchées ou à cause de la sécheresse des terres agricoles et de l'absence de substances nutritives.

Par conséquent, les questionnés ont dégagé de différentes interprétations, parfois communes entre l'image n°1 et l'image n°2 en raison du choix des illustrations concevant chacune d'elles. À cet effet, (Mahmoudi, 2021) parle de l'image fonctionnelle où le contact de plusieurs signes porte sens et permet à l'image d'être sémantique. Elle incite le lecteur à dégager un sens global que le rédacteur¹⁰ de l'image veut transmettre réellement.

Les réponses des apprenants étaient dénotatives et connotatives à la fois :

- certains apprenants voient le jeune algérien comme un citoyen voulant migrer et risquer sa vie en cherchant une vie de luxe même s'il a toujours la possibilité de vivre chez lui en se contentant de ce qu'il a ;

- d'autres ne remarquent aucune différence entre les deux images car le but ultime des migrants est la recherche d'une vie meilleure digne de ce nom. A cet effet, (Souiah, 2012) parle du modèle d'Albert Hirschman reposant sur une idée simple que l'individu a deux options principales en cas de mécontentement.

Il peut choisir l'option exit ([...] émigrer de l'État où la situation socioéconomique ou politique se dégrade) ou l'option voice (protester). Le modèle est situé dans le cadre de la théorie du choix rationnel. Confronté au choix entre exit et voice, « chaque individu pèse (calcule, évalue) les avantages (gains) et les inconvénients (coûts) de ses conduites et choisit la plus intéressante (gratifiante, facile, efficace) pour lui, étant donnée l'idée qu'il se fait de son intérêt personnel » (2012 : 108)

- une autre catégorie de répondants voit en la migration le travail, alors que pour d'autres, elle est considérée comme issue de secours permettant aux migrants de fuir la guerre et sauver leur vie ;

- certaines opinions, décrivent les deux images par des adjectifs et des expressions montrant, évoquant : la joie, le bonheur, la tristesse, la sécurité, l'insécurité, le risque, le rêve et l'inquiétude de son sort, etc. Tous ces mots peuvent s'inscrire dans un champ lexical relatif au choix du thème de l'immigration clandestine comme une initiation à un débat d'idées constructif.

Par ailleurs, les migrants quittant leurs pays d'origine sont considérés selon les avis¹¹ des questionnés comme :

¹⁰ Le rédacteur de l'image est celui qui donne un sens à l'image, contrôle tous les détails du cadrage, de la lumière et tous les éléments présents, constituant, gérant, guidant le lecteur à dégager des représentations et délimiter les interprétations dans la limite du sens à communiquer comme dans l'image caricaturale. (Mahmoudi & Benmostefa, 2020).

¹¹ Cf. Réponses à la question n°12

- des immigrés pauvres, expulsés d'un pays à l'autre voulant recommencer leur vie ;
- des personnes libres dans leurs pays d'origine mais ils risquent leur vie et se mettent en danger pour un rêve illusoire ;
- des êtres-humains vivant dans des conditions difficiles et qui méritent une attention et des actions de solidarité pour les aider à trouver ce qu'ils cherchaient dans leurs pays d'origine comme : le travail, la nourriture ... ;
- des victimes de la famine, des guerres, de la pauvreté ;
- des individus qui veulent travailler, se marier et réussir ailleurs ;
- des personnes cherchant du travail en voulant fuir les problèmes et les fléaux sociaux même s'ils vivent dans de conditions de paix et dans une société solidaire comme en Algérie à titre d'exemple ;
- des migrants qui n'ont rien à perdre, des malades risquant leur vie, les heureux du moment, les tristes et les marginalisés de demain.

Conclusion et perspectives

Au terme de ce travail, nous pouvons affirmer que le recours à l'emploi de l'image en classe présente une opportunité pour les apprenants afin de faire le lien entre la présence des différents signes dits : iconiques pour produire un sens.

Malgré ce constat positif et encourageant nous avons recensé des non réponses qui peuvent être liées soit :

- à la non compréhension du sens imagé ;
- aux difficultés relatives à l'expression dans une langue étrangère comme le Français en contexte algérien ;
- au vocabulaire limité de l'apprenant, même si l'option, la possibilité de répondre aux questions difficiles en arabe était assurée par l'enseignant, car l'intérêt premier de cette étude est de recenser des représentations visant l'étude de la réception de l'image des migrants en contexte scolaire algérien.

Par ailleurs, le questionnaire électronique nous a aidé dans le recueil des données du général au particulier grâce à la technique de l'entonnoir, l'apprenant part de la simple description des composants de chaque image étudiée pour structurer son interprétation de manière progressive.

Le discours (des/pour)¹² les migrants regroupe un ensemble de signes, donne à notre apprenant la chance de s'exprimer et de donner son point de vue sur les différentes possibilités de lecture selon un stock d'acquis lexical et culturel à la fois.

A cet effet, nous pouvons dire que l'analyse de l'image¹³ grâce aux réponses de tous les apprenants, aide chaque élève à prendre position et développer sa confiance en soi si sa

¹²Le discours des migrants est un discours à la fois dégagé des poncifs du récepteur du message et est lié aussi à des constatations relevant des pratiques quotidiennes et des circonstances du vécu de cette catégorie de personnes. Par contre, le discours pour les migrants, est un discours lié, voire construit par la société et la sphère médiatique selon des variables : idéologiques, politiques, géographiques, sociales et sociétales, voire relatives aux convictions des groupes et des communautés et des ethnies.

¹³ L'analyse de l'image doit être faite par un spécialiste en analyse du discours selon une approche spécifique en fonction de l'objectif de l'étude, tout en prenant compte du contexte de : la diffusion, l'utilisation du corpus et sa réception dans un cadre spatio-temporel déterminé.

vision est partagée par un grand nombre de ses camarades, même si le partage du même avis n'est pas toujours positif. Il peut représenter un inconvénient si le consensus du partage d'avis est péjoratif.

Dans le cas de cette étude, les points communs entre les réponses montrent le degré de solidarité et de conscience du danger de « La Harga » sur l'individu, puis sur la société et sur l'humanité malgré les différents clichés développés et les différentes visions sur l'immigration du Nord Africain vers l'Europe et le Subsaharien traversant le Maghreb pour rejoindre la rive nord de la Méditerranée.

En se basant sur ces résultats obtenus, nous pouvons dire que les messages véhiculés à travers ce corpus comprennent certaines qualités partagées qui sont : « l'aide, l'entraide, la solidarité, le rêve de réussir » malgré la différence des lectures et des interprétations des participants nous avons enregistré certaines réponses relevant des stéréotypes sur les migrants subsahariens qui pratiquent « la mendicité » et sur les migrants maghrébins qui cherchent « une vie meilleure » soit pour le plaisir de changer d'endroit et d'améliorer leur situation de vie ou pour profiter de plus de liberté allant au-delà du possible et loin de la tolérance dite : « divine » selon certains questionnés.

Ajoutons aussi que le choix de ce corpus est important afin de saisir suffisamment d'interprétations possibles sur le thème évoqué par rapport au contexte scolaire. Ce genre de contexte oblige l'enseignant de répondre à l'éthique du transfert des messages. Pour cela, le contenu thématique doit être source de tolérance et d'éducation au respect des autres.

A travers cette recherche nous avons essayé de montrer l'utilité du choix du corpus et son importance comme support de médiation et de transfert des valeurs positives en contexte scolaire algérien dans la perspective d'exposer des regards lycéens pouvant être un point de départ pour :

- comprendre les causes intrinsèques et extrinsèques justifiant le recours à la Harga pour régler ses problèmes ;
- éduquer nos enfants par un suivi dans le temps pour un meilleur développement de leur vision selon des critères de tolérance, de solidarité envers les migrants dans le monde entier ;
- sensibiliser les jeunes du danger de risquer leur vie pour une vie de rêve ;
- initier nos apprenants à débattre un sujet tout en acceptant l'idée de l'autre, la réfuter, la concéder avec des contre-arguments fondés ;
- donner place à l'image comme un moyen permettant le recueil d'informations pour résoudre un sérieux problème lié à « la promotion de l'image de l'immigration clandestine dans la société algérienne ».

Enfin, l'image est un discours et des représentations qui doivent être guidés, discutés, produits, voire mis en avant et au service de l'analyste en contexte scolaire afin de réviser certaines idées reçues et des stéréotypes discriminatoires existant au-delà des supports dits : médiatiques. Ce constat doit être pris en considération et analysé dans ses différents états et contextes loin des idées toutes faites sur l'effet manipulateur et hypnotique de la fonction de relais entre l'image et son titre.

Références bibliographiques

- AMOSSY R. & Pierrot A. H. 2016. *Stéréotypes et clichés* (3e ed.). Paris: ARMAND COLIN.
 BAGHZOUZ A. 2017. « L'Algérie face aux questions migratoires et de mobilité ». *Outre-Terre*, 53(4), 30-49. doi: 10.3917/oute1.053.0030

- BELHOCINE H. 2018. « Représentations, stratégies et ressources des migrations étudiantes Sud-Nord. Cas des étudiants algériens qui migrent en France ». *Journal of international Mobility*, 6(1), 77-118. doi: 10.3917/jim.006.0077
- BENSAADA O. 2022. De la hargra à la révolte. *L'Autre*, 23(1), 83-86. doi: 10.3917/lautr.067.0083
- BERTHELOT-GUIET K. 2015. *Analyser les discours publicitaires*. Paris: Armand Colin.
- BRUNO S. & Bruno F. 2014. Produire des images, fabriquer de la pensée : une articulation en devenir *École et mutation* (pp. 319-327). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.
- GERVEREAU L. 2000. *Voir, comprendre, analyser les images*. Paris: La Découverte.
- JOLY, M. 2016. *L'image et les signes* (2e ed.). PARIS: ARMAND COLIN.
- LA ROCCA F. 2007. Introduction à la sociologie visuelle. *Sociétés*, 95(1), 33-40. doi: 10.3917/soc.095.0033
- MAHMOUDI S. 2021. Discours et représentations iconiques en contexte publicitaire algérien : cas d'ooredoo. Thèse de doctorat, Université d'Oran 2- Mohamed Ben Ahmed, Algérie.
- MAHMOUDI S. & BENMOSTEFA F. Z. H. (2020). La production caricaturale politico-sociale: entre liberté d'expression et atteinte à la vocation publicitaire de l'image de marque d'ooredoo en contexte algérien. *Synergies Algérie*(28), 207-220.
- MAZO-DARNE N. 2006. Mémoriser grâce à nos sens. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Aplut*, 25(2), 28-38.
- SOUIAH F. 2012. « Les harraga algériens ». *Migrations Société*, 143(5), 105-120. doi: 10.3917/migra.143.0105